

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 23 (1973)

Heft: 2

Buchbesprechung: Etudes d'histoire économique [Jean Meuvret]

Autor: Piuz, Anne-M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

JEAN MEUVRET, *Etudes d'histoire économique*. Paris, Armand Colin, 1971.
In-8°, 344 p., tabl. («Cahiers des Annales», 32).

Avant de disparaître, le regretté Jean Meuvret (1901-1971) nous aura légué, en un recueil commode, l'essentiel de ce qu'il nous a appris. Vingt-deux articles, choisis parmi une quarantaine d'études citées d'entrée, ont été répartis en sept parties : vues d'ensemble, histoire des prix, mécanismes économiques, histoire agraire, activités économiques et milieux sociaux, démographie, concepts contemporains et concepts des historiens. Parmi les articles restitués aujourd'hui, on se réjouit de citer non seulement les travaux de Meuvret devenus classiques, mais surtout des études peu accessibles et même introuvables, parues dans des ouvrages collectifs épuisés ou bien dans des revues peu courantes.

On n'oubliera pas ce que l'on doit à Jean Meuvret et, en attendant la publication de son grand livre qui est entreprise par des amis et des collègues à partir des notes qu'il a laissées, on relira les études qui remplissent ce trente-deuxième «Cahier des Annales». Il était devenu tellement commun de se référer aux inventions et aux mises au point de Meuvret que cela en paraissait banal. Rappelez-vous le fameux article de *Population* (1946), «Les crises de subsistances et la démographie de la France d'ancien régime», ou encore l'étude si remarquable (et introuvable) consacrée à la géographie des prix des céréales.

Une nouvelle lecture de l'ancien régime économique et social de Jean Meuvret, appréhendé pour la première fois globalement, apporte une surprise. Parce que, dans l'ensemble, il n'y a pas grand' chose à modifier à cette France (à cette Europe aussi) des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Si l'on y supprime quelques redites (inévitables dans un recueil d'articles), si l'on y ajoute des données quantitatives acquises depuis, le tableau brossé par Jean Meuvret entre 1944 et 1970 est à peu de choses près le même que les grandes fresques qui nous ont été présentées récemment et qui d'ailleurs s'en inspirent souvent.

A peu de choses près. Les faiblesses se situent du côté des «idées économiques en France au XVII^e siècle», (1966) : on a fait mieux après Meuvret, et déjà avant lui. Mais quelles densités, quelles précisions dans ces études de prix et de marchés ! Qui a dit que la crise de subsistances a été «la tarte à la crème» des historiens ? Peut-être, mais encore fallait-il le faire et Meuvret, qui en a mis au point le mécanisme, a suggéré lui-même des corrections et des révisions à son schéma. C'est cela, en définitive, qui me frappe le plus à la relecture de Jean Meuvret : sa sensibilité extrême à la complexité de la réalité historique. La grande leçon de Meuvret se situe au-delà d'une simple acquisition de connaissances, même au-delà du bénéfice méthodologique (les problèmes posés par la publication des mercuriales par exemple) ;

la durable leçon de Jean Meuvret est un enseignement de problématique. Personne mieux que lui n'a su introduire, dans les cadres si sûrs de sa discussion, la notion aussi fructueuse des décalages: décalages géographiques, décalages sectoriels, décalages sociaux. Le souci des variétés de comportements nous est familier aujourd'hui. Il faut savoir gré à Jean Meuvret de son enseignement toujours vivant.

Genève

Anne-M. Piuz

ARNOLD ANGENENDT, *Monachi Peregrini. Studien zu Pirmin und den monastischen Vorstellungen des frühen Mittelalters*. München, Fink, 1972. 269 S. (Münstersche Mittelalter-Schriften, Bd. 6.)

Die vorliegende Untersuchung wurde als Dissertation 1969 bei Prof. Hegel in Münster angefertigt. Der Verfasser bemüht sich um die Frage der Herkunft Pirmins, die trotz mancher Zweifel lange Zeit seit der These Jeckers mit westgotisch-spanischer beziehungsweise südfranzösischer Herkunft gelöst schien. Die neuere Forschung brachte aber immer mehr Zweifel an dieser These vor und so wurde eine neue Untersuchung des Problems notwendig. Der Verfasser unterzieht die Vita Pirminii einer gründlichen Durchsicht. An deren Schluss gelangt er zu dem Ergebnis (S. 54), dass die Vita sicher nicht im frühen 9. Jahrhundert geschrieben wurde, sondern wohl erst nach der Jahrhundertmitte noch genauer im 3. Viertel des Jahrhunderts. Die Nachrichten der Vita erlauben nicht sie als besonders herausragende Quelle für das Leben Pirmins anzusprechen.

Als nächsten Schritt zieht der Verfasser das seit Mabillon immer wieder Pirmin zugeschriebene «Missionshandbuch», den sogenannten «Scarapsus», heran und ohne einer «dringend notwendigen Neubearbeitung» (S. 74) desselben vorgreifen zu wollen, stellt er fest, dass weder Überlieferung noch Inhalt des «Scarapsus» auf Spanien hindeuten. Darüber hinaus wird von ihm auch die Verfasserschaft Pirmins angezweifelt.

Den Versuch, die Namenlisten der Klöster Reichenau und Murbach für die Herkunft der Gründungskonvente beider Klöster auszuwerten und dadurch vielleicht Hinweise für eine Herkunft Pirmins zu erhalten, sieht der Verfasser durch allzu grosse Schwierigkeiten als undurchführbar an. Als letzter Quellengattung wendet er sich den frühen Urkunden zu, die aus den Klöstern stammen, in denen Pirmin gewirkt haben soll. Da diese Tätigkeit aber nicht immer mit Sicherheit zu belegen ist, wird eine grössere Zahl von Klöstern, die mit Pirmin in Verbindung gebracht wurden, in die Untersuchung einbezogen. Neben Murbach, Reichenau und Hornbach als den sogenannten klassischen Pirminklöstern stehen auch so fern gelegene Klöster wie Flavigny und Niederaltaich. Aufgrund des Urkundenmaterials, insbesondere von Murbach, kommt der Verfasser zu dem Ergebnis: der Gedanke der Peregrinatio müsse Pirmin besonders bewegt haben. Weder in der Vita noch im «Scarapsus» liess sich dieser Gedanke nachweisen.